



TOUTE L'ACTUALITÉ

DE NOS OJ

QUE FONT LES JEUNES

SUR LEURS ÉCRANS ?

L'INTERVIEW INSPIRANTE

D'ÉLÉONORE SIMONET

SOMMAIRE

5

Missions Fédé

14

Les pratiques numériques des jeunes

20

Éléonore Simonet, Jeune & Ministre

28

Un été riche en découvertes
aux Jeunes Mutualistes Libéraux

10

Des jeunes sur les traces
du wallon et du brusseleir

17

OJ Express

25

Elliott face au harcèlement
scolaire LGBTQIA+

30

Nos suggestions



L'ÉDITO

Benjamin Coeriamont

Président de Jeunes & Libres

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Vous découvrez la première édition du nouveau magazine de Jeunes & Libres, la Fédération d'Organisations de Jeunesse libérales, baptisé *Bleuet*. Fidèles à l'esprit du *Libre*², nous continuons à vous présenter les dernières actualités de nos huit Organisations de Jeunesse tout en vous proposant des articles de fond en lien avec la jeunesse, une immersion dans le travail quotidien de la fédération, des suggestions d'outils pédagogiques et des interviews exclusives et inspirantes !

Pourquoi *Bleuet* ? Comme toute fleur appelée à s'épanouir, le bleuet symbolise l'espoir, la délicatesse, et évoque notre belle jeunesse. Sa couleur bleue rappelle aussi les valeurs libérales que nous défendons au sein de notre fédération.

Ce nouveau magazine, à paraître trois fois par an, a fait l'objet d'un travail approfondi et créatif de la part de toute l'équipe, désormais au complet avec l'arrivée de Martin De Meulemeester. Assistant politique et chargé de projet, il assure avec beaucoup d'enthousiasme et de pertinence, en collaboration avec Pauline Bettonville, la représentation et la défense de notre Secteur Jeunesse. Le travail ne manque pas : il importe en effet plus que jamais de préserver et soutenir le tissu associatif, garant de cohésion sociale et de valeurs solides pour les jeunes et la société en général, en pleine mutation et interrogations suite aux crises que nous traversons. Si la Fédération Wallonie-Bruxelles souffre d'un lourd déficit financier, continuer à investir dans la Jeunesse reste la meilleure garantie d'un futur dynamique, engageant et porteur d'espoir. Un tissu associatif pluraliste, soutenu et encouragé par les pouvoirs publics est toujours un bon indicateur d'une certaine santé démocratique. C'est l'idée que nous défendons avec force et dont ce magazine *Bleuet* se veut l'écho.

Bonne lecture, belle découverte !



MISSIONS FÉDÉ

Découvrez le travail quotidien de Jeunes & Libres,
rythmé par les quatre missions que poursuit notre fédération !

Chez Jeunes & Libres, nous avons à cœur de mettre les compétences et talents de l'équipe au service de nos Organisations de Jeunesse. Qu'il s'agisse d'une demande ponctuelle ou d'un accompagnement à plus long terme, soutenir les équipes dans leur travail quotidien est l'une des missions principales de la fédération.

LE GOÛT DES SOUVENIRS

L'année scolaire passée, l'antenne de Liège de l'ASBL Besace a rassemblé les élèves de cinquième primaire de l'école Saint-Christophe et les résidents de la maison de repos Clos sur la Fontaine dans le cadre de leur projet InterG. Ces moments de partages intergénérationnels ont abouti à la création d'un livre de recettes enrichi, par la suite, des souvenirs les plus forts, les plus précieux des enfants et résidents autour de la nourriture. Notre fédération a apporté un soutien précieux dans la mise en page de ce recueil de souvenirs gourmands en veillant à garder l'authenticité des souvenirs et des émotions et à respecter les idées et créations de chacun. Le recueil « Le goût des souvenirs » a été offert à tous les participants aux projets lors d'une dernière rencontre particulièrement émouvante. Il est aussi consultable sur le site Internet de la Besace.

TOURNÉE DES OJ

Comme chaque année, Jeunes & Libres a profité des vacances estivales pour sillonner les routes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et aller à la rencontre des équipes de ses huit Organisations de Jeunesse. Ces visites sur le terrain sont importantes pour ressentir concrètement l'impact de notre soutien quotidien à nos membres et entendre leurs besoins. Au programme : nombreux stages, animation en école, festival, visite d'un palais de justice et rencontre avec Monsieur Jadoul, Député fédéral, etc. En se rendant sur le terrain, la fédération entend aussi rencontrer les jeunes, soutenir et remercier les équipes pour leur investissement et partager avec le grand public, via ses multiples canaux de communication, les activités auxquelles elle a pu assister.

ACCOMPAGNER LES DIRECTIONS

L'ASBL Besace et les Jeunes MR ont accueilli cette année une nouvelle direction. Pour la fédération, il est important d'accueillir et d'accompagner pas à pas ces nouveaux directeurs dont les tâches sont nombreuses et les responsabilités importantes. Jeunes & Libres leur apporte une aide quotidienne et un soutien précieux pour qu'ils puissent, dès leur prise de fonction, apprendre et travailler dans les meilleures conditions. Mais le soutien de la fédération commence bien en amont puisqu'elle propose aussi son expertise lors du recrutement de ces nouvelles directions, voire même des nouveaux permanents en général.

UNE MISE AU VERT RÉFLEXIVE

Le 27 juin dernier, l'ASBL ReForm a réuni toutes ses antennes pour une journée de mise au vert. Au programme, des échanges et partages sur les outils de communication mais aussi une réflexion sur les missions et l'ADN mêmes de l'Organisation de Jeunesse. Pour soutenir les équipes dans cette réflexion, Jeunes & Libres a imaginé et invité chacun à compléter le blason de l'ASBL. Cette première introspection a été suivie d'une discussion en plus grand groupe, toujours animée par la fédération. La profondeur et la pertinence des échanges ont permis de mieux mettre en valeur les missions, préoccupations et atouts de l'organisation, riche d'une expérience de cinquante ans au plus près des jeunes.

UN TEAMBUILDING SOUS LE SIGNE DE LA FÊTE

Soutenir ses Organisations de Jeunesse, c'est aussi leur donner l'occasion de se rencontrer et de partager des moments conviviaux lors desquels peuvent surgir de nouvelles idées et projets. C'est dans cette optique que Jeunes & Libres organise chaque année un teambuilding réunissant une soixantaine de membres.

Nous nous étions donc donné rendez-vous, le 22 mai dernier, au Parc Parmentier, à Woluwé, pour fêter (avec, il est vrai, un peu de retard) les quinze ans de notre fédération. Au programme, l'épreuve célèbre de « la Boîte Noire » de Top Chef pour préparer un gâteau digne de l'événement et un blind test sportif, sans oublier un repas festif et de délicieuses gourmandises. Si le soleil s'est montré timide, la joie, les rires et le plaisir des retrouvailles rayonnaient néanmoins sur les visages des participants.



Le Secteur Jeunesse poursuit de grands enjeux et fait face à de nombreux défis en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il revient à notre fédération de défendre ses Organisations de Jeunesse avec énergie, pertinence et lucidité dans ses rencontres politiques et sectorielles.



COLLECTIF OJ-ECOLES

Anciennement surnommé « Groupe à Tâches OJ-Ecoles », ce collectif est rené de ses cendres en février dernier. Il rassemble, sur base volontaire, des membres de nombreuses Organisations de Jeunesse, dont beaucoup de détachés pédagogiques, et se veut une plateforme pédagogique d'échanges et de veille autour des enjeux communs aux OJ et écoles (climat scolaire, PECA, EVRAS, etc). On le sait, les réformes affectant le monde scolaire sont nombreuses. Dans ce contexte, les Organisations de Jeunesse veulent créer de véritables partenariats et soutenir les équipes pédagogiques qui doivent notamment s'emparer de nouveaux référentiels et programmes, dans le cadre de la mise en place du tronc commun. Cette volonté devra passer par une meilleure visibilité et communication autour du professionnalisme, des activités proposées et outils pédagogiques édités par les Organisations de Jeunesse auprès des directions,

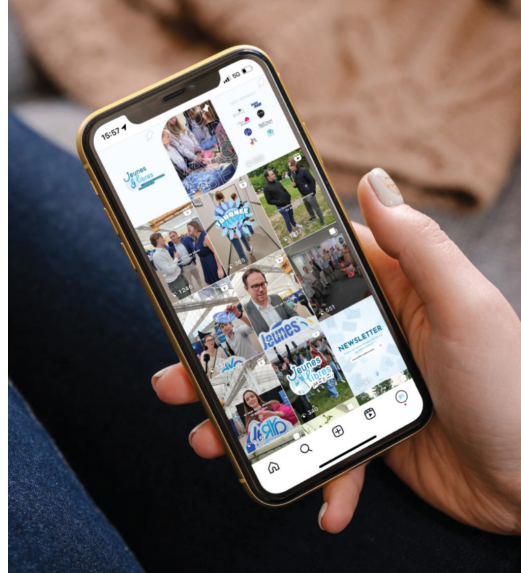
professeurs, pouvoirs organisateurs, associations de parents, etc. Une mission à laquelle s'attelle dès aujourd'hui le Collectif.

1^{ER} MAI : JEUNES & LIBRES AU CŒUR DE L'ACTION

Comme chaque année, l'équipe de Jeunes & Libres était présente au 1^{er} Mai du Mouvement Réformateur pour animer le Village des enfants. Une présence utile et conviviale, mais aussi stratégique : cette édition a été l'occasion de lancer un micro-trottoir original, destiné à interroger les mandataires et membres du parti. Au programme : des questions sur leur jeunesse, leur regard sur les jeunes d'aujourd'hui, les conseils qu'ils leur donneraient, et leur connaissance des Organisations de Jeunesse libérales. Soit une manière dynamique et engageante d'ouvrir le dialogue. Derrière cette initiative, Jeunes & Libres poursuivait trois objectifs : faire connaître la fédération auprès des mandataires afin d'être davantage consultés sur les questions relative au Secteur Jeunesse et de s'imposer comme un acteur incontournable des politiques jeunesse ; valoriser nos organisations membres en les mettant en lumière auprès du public et des décideurs ; créer du contenu de qualité pour nos réseaux sociaux, afin d'élargir notre audience, renforcer notre visibilité et accroître notre influence. Concrètement, ce micro-trottoir s'inscrit dans une stratégie plus large : peser davantage politiquement tout en travaillant notre image de marque.

CONCERTATION AVEC LES FÉDÉRATIONS

Suite à la rencontre avec le cabinet de la Jeunesse et à sa volonté de nous associer aux réformes à venir, les différentes fédérations d'Organisations de Jeunesse se réunissent régulièrement pour produire des notes communes sur diverses thématiques. Ces échanges visent à aborder les grands enjeux des prochaines années et à préparer la mise en place des futurs groupes de travail initiés par le cabinet de la ministre de la Jeunesse. La thématique récemment discutée est celle de la simplification administrative. Certaines recommandations issues de ces travaux ont déjà été transmises au cabinet.



Notre fédération et ses huit Organisations de Jeunesse débordent de vivacité et de dynamisme. Pour en faire profiter le plus grand nombre, il importe de communiquer de manière créative et impactante.

UNE COMMUNICATION REDYNAMISÉE

Depuis l'arrivée de Julie Brixhe, chargée de communication et content manager depuis un an, Jeunes & Libres dispose désormais des compétences nécessaires pour redynamiser sa communication. L'objectif : la moderniser, tout en conservant la profondeur des propos et en respectant les missions fondamentales de la fédération, à savoir valoriser son travail, celui de ses membres et le Secteur Jeunesse en général. Un véritable état des lieux a donc été réalisé.

UNE CHARTE GRAPHIQUE POUR PLUS D'IMPACT

Dans un premier temps, la fédération a souligné l'importance de se doter d'une charte graphique afin d'harmoniser visuellement ses différents supports de communication et de renforcer l'« image de marque » de Jeunes & Libres.

LE BLEUET : NOTRE MAG SE RÉINVENTE

Le Libre² évolue et devient désormais le *Bleuet*, une revue repensée tant sur la forme que sur le fond. Plus moderne, plus proche de vos réalités et de vos attentes, le *Bleuet* met en lumière les activités de la fédération et de ses membres à travers des articles de fond, des interviews, des focus sur les animations, des brèves et même des suggestions pédagogiques. Une véritable fenêtre ouverte sur le terrain, que nous sommes fiers de vous présenter aujourd'hui.

FÉD'ACTU, LA NEWSLETTER MENSUELLE DE LA FÉDÉRATION

Ouverte à toutes et tous, le Féd'Actu relaie chaque mois l'actualité de Jeunes & Libres et de ses organisations membres : brèves, futurs événements, offres d'emploi, nouveaux médias... Un récapitulatif plus que complet ! En parallèle, nous avons créé une seconde newsletter, spécifiquement destinée aux directions de nos organisations, afin de mieux les accompagner.

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE SUR LES MÉDIAS

Un nouveau plan média a été mis en place chez Jeunes & Libres, intégrant une nouvelle gestion des réseaux sociaux et une reprise dynamique de la production vidéo.

Sur Facebook, les publications sont désormais plus organiques, moins fréquentes mais plus pertinentes pour éviter la saturation d'informations, tout en gardant une bonne couverture. Les stories y prennent une place centrale, permettant une communication instantanée, plus souple et, surtout, beaucoup plus régulière pour une plus large promotion des activités de nos Organisations de Jeunesse.

Un compte Instagram a également été créé afin d'élargir notre présence numérique, toucher un public plus « jeune » et profiter d'outils adaptés comme les stories et stories à la une. Plus visuelle et moderne, cette plateforme correspond aux nouveaux usages de consommation de l'information.

Quant à la page LinkedIn, elle est progressivement réactivée avec des publications à caractère institutionnel, affirmant le rôle de la fédération comme acteur expert du Secteur Jeunesse.

Parallèlement, la communication vidéo a été relancée avec des formats courts, dynamiques et porteurs de sens, diffusés sur les canaux adaptés mais également regroupés sur YouTube.

NOTRE OBJECTIF ?

Il est double : multiplier les canaux pour toucher toujours plus de monde et faciliter l'accès à nos contenus ainsi que ceux de nos Organisations de Jeunesse, en vous parlant directement sur votre média de prédilection.

Cependant, chez Jeunes & Libres, quantité ne rime pas avec perte de qualité, bien au contraire : nous sommes désireux, comme vous pouvez le constater, de respecter les spécificités et les langages propres à chaque média, en recherchant une véritable complémentarité entre eux, bien loin du simple copier-coller. Notre communication reste évolutive, à l'image de la fédération elle-même. Jeunes & Libres ne s'arrête évidemment pas en si bon chemin... Restez connectés !

Pour Jeunes & Libres, il importe vraiment d'outiller au mieux le personnel de ses Organisations de Jeunesse, tant dans les domaines de l'animation que de la gestion. La formation est donc essentielle ! Pour répondre aux demandes précises du terrain tout comme aux obligations décrétales, la fédération peut compter sur ses ressources en interne ou faire appel à des organismes extérieurs.

RGPD ET RÈGLEMENT DE TRAVAIL

Dans le cadre des nouvelles dispositions relatives à la gouvernance et à l'encadrement dans le Secteur Jeunesse, Jeunes & Libres a organisé deux formations au premier semestre de 2025. En février, elle a fait appel aux compétences de François Lestanguet, de la CESSOC, pour rappeler les obligations qui incombent à notre secteur en termes de Règlement Général sur la Protection des Données, tout en veillant à outiller au mieux nos OJ en la matière. En mai, c'est la Boutique de Gestion, en la personne de Gaëlle Jacquemart, qui a guidé les directions de la fédération et de quatre de nos Organisations de Jeunesse dans la rédaction et la mise à jour de leur règlement de travail. Cette formation de deux journées a permis aux participants de poser toutes leurs questions et d'envisager nombre de cas pratiques.

FORMATION AUX PREMIERS SECOURS

Que faire si un collègue a un malaise au travail ? Quelles informations donner lors d'un appel au 112 ? Comment utiliser un défibrillateur ? La Ligue Francophone Belge de Sauvetage a

répondu à toutes nos questions lors d'une journée de formation aux premiers secours pour « les personnes désignées » (Code du Bien-être au travail), journée qui a réuni une quinzaine de travailleurs de nos Organisations de Jeunesse.

NOUVELLE FORMATION AU SECTEUR JEUNESSE

Jeunes & Libres a toujours pris soin d'initier et guider les nouveaux travailleurs de ses Organisations de Jeunesse dans les dédales du Secteur Jeunesse. La formation dispensée jusqu'ici leur offrait en une journée un panorama le plus exhaustif possible des différents acteurs et décrets qui composent le paysage jeunesse. Dans un souci d'approfondissement de la philosophie et de l'esprit du décret, Jeunes & Libres proposera très prochainement une nouvelle formation de deux jours, entre théorie, moments de partage et de réflexion collective.

UN LARGE ÉVENTAIL DE FORMATIONS EXTERNES

Un nouvel onglet a fait son apparition sur le site internet de Jeunes & Libres. Dans la rubrique « Formations externes », tous les travailleurs de nos Organisations de Jeunesse peuvent trouver des suggestions de formations dispensées par des organismes externes, et ce quel que soit leur profil de fonctions (animateur, chargé de projet, directeur, chargé de communication, etc.). Toutes ces formations, qui font l'objet d'une sélection la plus rigoureuse possible, sont classées en trois catégories : *Animation & Pédagogie*, *Management & Bonne Gouvernance* et *Outils numériques & Communication*. Rester formé et informé, c'est aussi un gage de qualité !





UNE IMMERSION LUDIQUE DANS LES LÉGENDES LOCALES

L'aventure « Wallook » commence toujours par une découverte des différentes langues régionales et une sensibilisation à l'importance de les faire vivre pour éviter qu'elles ne disparaissent. Pour ce faire, les jeunes reçoivent en classe Romain Berger. Il y a quelques années, cet enseignant a imaginé avec des étudiants du supérieur une version en wallon liégeois de jeux indémodables tels que *Qui est-ce ?*, *Pictionary*, *Memory*, etc., tout en bénéficiant du talent et compétences en graphisme de l'ASBL Besace. Par la suite, ces jeux ont pu être déclinés en wallon central, wallon méridional et wallon occidental et diffusés, à la demande du Service des Langues Régionales Endogènes (SLRE), dans les bibliothèques centrales de Wallonie afin de pouvoir être prêtés à des écoles, associations ou autres qui en feraient la demande. Les jeunes concernés par le projet « Wallook » profitent bien entendu de ces outils pédagogiques, tout comme de la possibilité de créer des badges mentionnant leurs expressions wallonnes préférées, parfois soufflées par leurs grands-parents.

Mais, au cœur du projet « Wallook », on trouve surtout l'univers des légendes et du folklore locaux : trois histoires, soigneusement sélectionnées pour leur lien avec la ville ou la région de l'école, sont proposées par les animatrices de la Besace. Ce sont ensuite les élèves eux-mêmes qui choisissent celle qu'ils souhaitent adapter, ce qui favorise leur implication et leur créativité.

L'adaptation prend la forme d'un théâtre d'ombres. Une séance est dédiée à la préparation : la légende est découpée en scènes, et chaque groupe d'élèves crée personnages et décors en papier cartonné noir. Une autre équipe se charge d'intégrer des mots et expressions en wallon dans le texte, à l'aide d'un lexique fourni par l'ASBL. Cette année, les élèves ont choisi d'adapter la légende « On èsquèlete po soper » (Un squelette au souper).

La séance suivante est consacrée au tournage : les élèves animent les personnages, placent les décors et lisent le texte, partiellement en wallon, de manière synchronisée. Place ensuite au montage final des scènes ! Ce processus valorise les talents de chacun et permet à tous de s'exprimer, même à ceux qui maîtrisent peu le français – un aspect particulièrement apprécié dans les écoles très multiculturelles.

UNE AVENTURE À PARTAGER ET À POURSUIVRE

« Wallook » ne se contente pas de dépoussiérer l'image de la langue et du patrimoine wallons : le projet attire l'attention des jeunes (et des adultes) sur les trésors de leur environnement proche. Des balades sont ainsi créées, regroupant quelques lieux dignes d'intérêt.

Après avoir initié les jeunes au géocaching, les animatrices créent avec eux un parcours de deux-trois kilomètres. Cette balade se veut ludique, puisqu'elle invite les marcheurs à passer par des points précis, choisis pour leur intérêt patrimonial ou côté insolite, et à chaque fois répondre à une question qui leur donne un indice. Les indices mis bout à bout leur permettent de décoder la formule qui leur donne



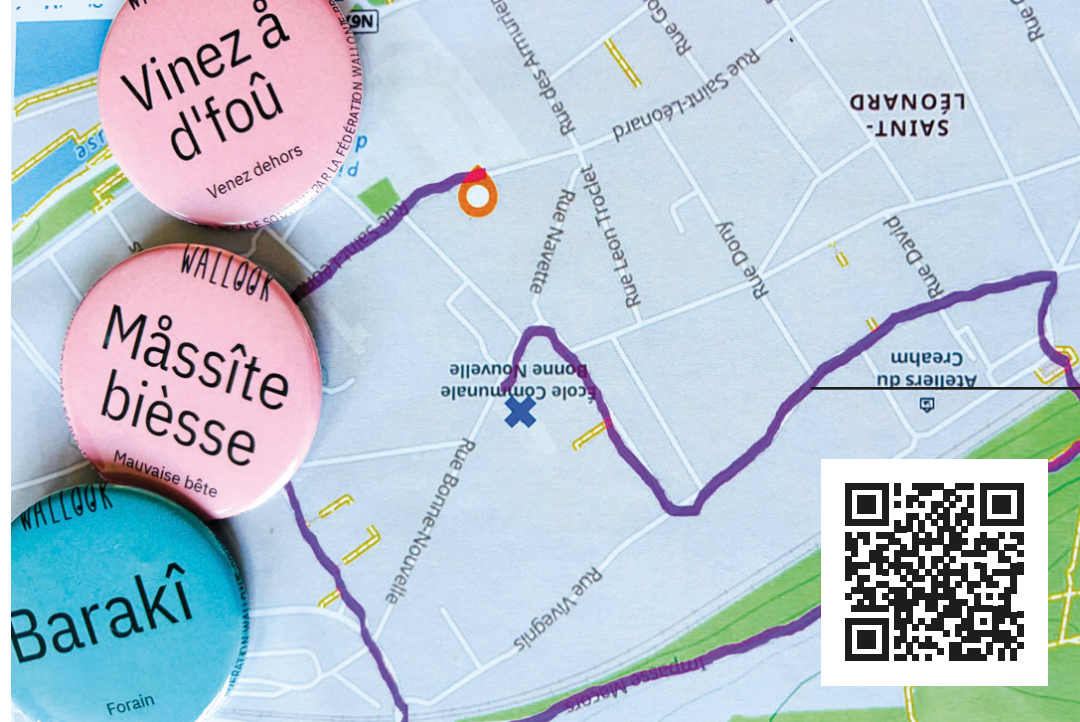
DES JEUNES SUR LES TRACES DU WALLON ET DU BRUSSELEIR

Outre ses projets citoyens (sensibilisation au handicap, rencontres intergénérationnelles) et environnementaux (Nuit de l'Obscurité, Défi Génération Zéro Watt), **L'ASBL BESACE** se donne pour mission de faire découvrir aux jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles les langues régionales : alors que l'antenne liégeoise poursuit le projet « Wallook », l'équipe de Bruxelles va profiter de cette rentrée scolaire pour initier le tout nouveau projet « Brusseleir ». On vous dit tout sur ces initiatives culturelles insolites !

Le projet « Wallook » est né en 2018 au sein de l'antenne liégeoise de la Besace, en partenariat avec Wallonie Belgique Tourisme (WBT) et la Haute École de la Ville de Liège, en la personne de Romain Berger, maître-assistant en français et wallon. Il s'adresse à des jeunes à partir de dix ans. Cette initiative, et celle plus récente de découverte du Brusseleir, ont pour objectifs de sensibiliser les jeunes aux patrimoines wallon et bruxellois afin d'enrichir leurs connaissances culturelles du passé, de s'approprier la mémoire collective et de renforcer le sentiment d'identité culturelle.

A LÎDJE ON CWÂZE WALLON (À LIÈGE, ON PARLE WALLON)

Soutenu par la Ville de Liège, les Bibliothèques et Fonds dialectal wallon et le Service des langues régionales endogènes, le projet « Wallook » a déjà été mené à quelques reprises, notamment à Verviers, Malmedy ou encore Marchin. Au début de l'année scolaire passée, l'École Bonne Nouvelle, dans le quartier Saint-Léonard à Liège, a été la première à solliciter l'antenne liégeoise de la Besace pour associer ses élèves à cette belle aventure.



les coordonnées GPS de l'endroit où se trouve la cache finale avec les « trésors » (badges en wallon et lien vers la vidéo du théâtre d'ombres réalisé en classe avec les jeunes). Les balades créées par les élèves, et beaucoup d'autres, sont accessibles à tous via le site et l'application Geocaching, ainsi que sur la page dédiée du site de l'ASBL.

Lors d'une dernière activité en présence de l'équipe de la Besace, les élèves présentent à leurs condisciples le projet qu'ils ont vécu, en revenant sur les différentes étapes et réalisations. Ainsi, ils organisent la projection de la légende qu'ils ont mise en scène et enregistrée et jouent tous ensemble aux jeux évoqués plus haut. Cette étape, très valorisante pour eux, s'accompagne d'une évaluation finale, en présence de l'enseignant, qui permet aux animatrices de voir ce qu'ils ont retenu du projet dans son ensemble et de toujours rester au plus près des aspirations des jeunes. Un document récapitulatif est enfin remis aux parents et aux enseignants des autres classes, les invitant à vivre à leur tour l'expérience en famille ou avec leurs élèves.

De manière générale, l'ASBL Besace travaille en priorité avec les écoles situées dans des communes arborant le label « Ma Commune dit oui aux langues régionales ». Cependant, la motivation des jeunes et des enseignants à s'investir dans la découverte du patrimoine et des langues régionales reste le critère principal. Dès ce mois de septembre, c'est l'école Saint-Christophe qui bénéficiera à son tour de l'expérience Wallook, à la demande d'une enseignante désireuse de vivre cette belle aventure avec ses élèves.

ÇA VA ZWANZER ! (ON VA PLAISANTER !)

Inspirée par la qualité et le succès du projet « Wallook », l'antenne bruxelloise de la Besace peaufine quant à elle un tout nouveau projet qui sera initié à la rentrée dans la classe de troisième et quatrième primaire de l'Ecole de la Futaie, à Watermael-Boitsfort. Il sera là aussi d'abord question de découvrir quelques mots et expressions en brusseleir à l'aide d'un glossaire réalisé par l'équipe de l'ASBL. Ce dernier sera inséré dans un carnet de bord que les jeunes pourront compléter au fur et à mesure, avec des défis, des jeux, des énigmes, etc. Les animateurs pourront compter sur le soutien de Mr Dominique Dognié (alias « Joske Maelbeek »), farouche défenseur du folklore bruxellois. Les élèves et leur institutrice pourront ensuite manier le brusseleir autour de jeux, comme le Dobble, un Memory ou un Jeu de l'oie.

Un peu plus tard, un parcours BD et une chasse au trésor dans les environs de la Grand Place de Bruxelles permettront de découvrir le folklore local. Les élèves initieront les autres jeunes de l'école à quelques idiomes bruxellois à l'aide de phylactères géants affichés sur les murs des couloirs. La seconde partie de l'année sera consacrée à la présentation de la pièce de théâtre Bossemans et Copenolle et à la mise en scène de quelques extraits par les élèves, extraits qui seront joués lors de la fête de l'école en fin d'année. On a déjà hâte de voir le résultat !

TROIS QUESTIONS À MADAME JULIE, ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE « BONNE NOUVELLE »



J&L : POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER VOS ÉLÈVES ?

Mme Julie : Cette année, j'ai eu la chance d'avoir une petite classe de cinquième primaire. Mes onze élèves viennent de différents pays et parlent, au total, treize langues. Ce multilinguisme fut un bel atout pour le projet « Wallook » : les élèves ont en effet l'habitude de jongler entre plusieurs langues !

J&L : QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUITE DANS LE PROJET « WALLOOK » ?

Mme J. : La variété des activités menées avec les jeunes et le caractère ludique des apprentissages, sans aucun doute ! Le contact est tout de suite bien passé avec l'équipe de l'ASBL Besace et Romain Berger. J'ai apprécié que mes élèves soient acteurs du projet et qu'ils puissent découvrir autant de richesses culturelles autour de chez eux. La diversité des activités permet à chaque élève de trouver sa place, quel que soit son niveau de français ou ses centres d'intérêt.

J&L : QU'AIMERIEZ-VOUS QUE VOS ÉLÈVES RETIENNENT DE CE PROJET ?

Mme J. : J'aimerais surtout qu'ils fassent profiter les élèves des autres classes, leurs frères et sœurs, voire toute leur famille, de ce qu'ils ont découvert et réalisé. La légende est maintenant disponible sur YouTube et la balade de géocaching s'étend dans des quartiers proches de l'école. Beaucoup de familles n'ont pas la chance de partir en vacances ; j'adorerais qu'elles puissent au moins profiter de balades culturelles comme celle que mes élèves ont réalisée, avec en prime une récompense à la clé pour celles et ceux qui trouveront la cache !

LES PRATIQUES NUMÉRIQUES DES JEUNES



Les pratiques numériques des jeunes reviennent souvent au centre des débats publics. Pour pouvoir en parler de manière pertinente et cohérente, il est essentiel d'analyser de plus près ces pratiques. **NOUS AVONS DONC DÉCRYPTÉ POUR VOUS L'ÉTUDE #GÉNÉRATION2024 : LES JEUNES ET LES PRATIQUES NUMÉRIQUES**, menée par le CSEM (le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias est une instance de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui promeut et coordonne l'éducation aux médias auprès des citoyens, des enseignants et des institutions) et l'ASBL Média Animation.

LES ÉCRANS LES PLUS UTILISÉS PAR LES JEUNES

Avant d'analyser ce que les jeunes font sur leurs écrans, intéressons-nous aux appareils qu'ils utilisent régulièrement, en fonction de leur âge.

Chez les enfants (première à la quatrième primaire), la télévision reste l'écran le plus regardé : 87% d'entre eux la regardent régulièrement. Le téléphone arrive en deuxième position, utilisé par 66% des enfants, suivi des consoles de jeux, tablettes et ordinateurs. Fait marquant : 27% des enfants possèdent déjà leur propre téléphone.

Chez les adolescents (cinquième primaire à la fin du parcours en secondaire), le paysage évolue nettement. Le téléphone devient l'écran le plus utilisé, par 92% d'entre eux, devant la télévision, l'ordinateur, la console et la tablette. En fin de primaire, 47% des élèves de cinquième possèdent un téléphone ; ce chiffre grimpe à 59% en sixième, bien que seulement 38% disposent d'un smartphone. Ce taux explose en secondaire : 94% des élèves de première ont un téléphone, et on atteint 99% de possession dès la deuxième secondaire dont 82% sont des smartphones. L'arrivée du smartphone s'accompagne souvent d'une utilisation quotidienne et d'un accès à Internet, ce qui souligne l'importance d'une éducation numérique dès l'enseignement primaire.

Plus les jeunes grandissent, plus ils sont nombreux à considérer qu'ils passent trop de temps sur leurs écrans et qu'ils perdent leur temps en ligne. Cette perception s'explique notamment par l'assouplissement progressif des règles parentales à mesure que les ados gagnent en autonomie. 60% des élèves du secondaire considèrent leur téléphone comme une source importante de distraction, et certains disent éprouver un manque de contrôle sur leur temps d'écran.

Ces constats expliquent la décision de Madame la Ministre Glatigny d'interdire les smartphones au sein des écoles.

L'UTILISATION DES ÉCRANS PAR LES JEUNES : ENTRE LOISIRS, RELATIONS ET INFORMATION

LES ACTIVITÉS ET LOISIRS NUMÉRIQUES

Les enfants utilisent principalement leurs écrans pour jouer à des jeux vidéo, puis pour regarder des contenus (films, séries, émissions, musique, vidéos), prendre des photos/vidéos, communiquer (appels et messages), et enfin pour s'informer ou faire leurs devoirs. Il faut noter que 27% des enfants vont sur TikTok, 23% sur Snapchat, 16% sur Instagram. Ces chiffres posent clairement question, quand on sait que l'âge minimum pour s'inscrire sur ces plateformes est de treize ans.

Entre la fin du primaire et le début du secondaire, l'usage des réseaux sociaux double, ce qui coïncide avec l'arrivée du premier smartphone. Les réseaux les plus populaires sont Instagram, Snapchat, TikTok et YouTube. Il est à noter que 86% des ados consomment des contenus (vidéos, photos, stories), 68% interagissent (likes, commentaires) avec d'autres et 21% publient eux-mêmes du contenu, le tout à raison d'au moins une fois par semaine.

LES PLUS UTILISÉS



87%
6-10 ANS

66%
6-10 ANS



92%
10+ ANS



27%
6-10 ANS

Les publications exposent les jeunes aux retours des autres : heureusement, 80% d'entre eux s'avèrent positifs. Mais 36% des jeunes disent avoir déjà été dragués et 15% reçoivent des critiques ou des photos/vidéos à caractère sexuel non-sollicités.

UN OUTIL DE LIEN SOCIAL ET AFFECTIF

Les écrans servent aussi à entretenir des relations (appels à la famille, visionnage de contenus en groupe, jeux vidéo entre amis), mais également à créer de nouveaux liens. En fin de secondaire, on observe que 70% des élèves ont noué des amitiés en ligne et 31% ont débuté une relation amoureuse avec quelqu'un rencontré sur Internet.

Ces rencontres se font majoritairement à travers les réseaux sociaux et, à plus petite mesure, à travers les jeux vidéos. Les réseaux sociaux sont aussi un espace d'exploration de la sexualité : 15% des ados en couple ont déjà envoyé une photo dénudée et 32% des élèves de cinquième et sixième secondaires déclarent avoir reçu ce type de contenu.

UNE SOURCE D'INFORMATION... ET DE DÉSINFORMATION

Les jeunes s'informent surtout via Instagram, TikTok et YouTube, souvent de manière passive. Seul un sur quatre effectue des recherches actives. La vidéo est leur format préféré.

Les réseaux sont perçus comme des outils de découverte : ils aident à approfondir certains sujets, à mieux cerner ses centres d'intérêt et à accéder à des infos que les jeunes n'auraient pas eu l'occasion de voir ailleurs. Mais, selon eux, ils sont aussi la principale source potentielle de fake news. Pour vérifier une information, les ados regardent l'auteur ou ce que d'autres en pensent. Cependant, 25% ne vérifient jamais la fiabilité de ce qu'ils voient.

DES VIOLENCES BIEN PRÉSENTES EN LIGNE

L'étude révèle que 15% des jeunes ont été victimes de harcèlement en ligne, 40% en ont été témoins. Ces violences prennent la forme d'insultes, de menaces, ou de rumeurs et leurs auteurs sont généralement connus des victimes.

AMOUR, AMITIÉ ET DÉSILLUSION EN LIGNE CHEZ LES 15+ ANS



70%
NOUVELLES
AMITIÉS



31%
DÉBUT DE
ROMANCE



15%
HARCELÉS OU CONTENUS
SEXUELS NON DÉSIRÉS

CONCLUSION

Au terme de cette enquête, il apparaît que, bien que les enfants soient très tôt immergés dans le monde numérique, l'entrée dans l'enseignement secondaire marque un tournant important dans son usage. L'arrivée du premier smartphone et l'accès facilité aux réseaux sociaux transforment profondément leur rapport au numérique.

Ces outils ouvrent des perspectives immenses pour les jeunes, mais soulèvent aussi de nombreuses problématiques. Les plateformes tentent d'y répondre en proposant des environnements dédiés comme YouTube Kids ou encore en modérant les publications inappropriées, haineuses ou violentes.

Malgré ces efforts, plusieurs problèmes majeurs subsistent. L'anonymat permet à certains de mentir sur leur âge, donnant ainsi aux mineurs un accès non filtré à des contenus réservés aux adultes. Il facilite également la diffusion de contenus illégaux (propos racistes, images intimes non sollicitées, harcèlement, menaces,...) sans véritable risque de poursuites judiciaires. La modération est souvent contournable, et le volume colossal de publications rend tout contrôle exhaustif quasiment impossible. De plus, certaines plateformes ont pris la décision politique de renoncer à toute forme de modération.

La solution actuellement portée par les ministres Matz et Galant consiste à mettre fin à l'anonymat en ligne, en imposant une identification via itsme ou carte d'identité, et à interdire l'accès aux réseaux sociaux aux jeunes de moins de quinze ans. Si cette mesure semble bénéfique, elle risque aussi de pousser les plus jeunes vers des plateformes alternatives, moins régulées, voire illégales, contournant ainsi les restrictions mises en place.

Enfin, il est frappant de constater que de nombreux adolescents reconnaissent avoir du mal à gérer leur temps d'écran et expriment le besoin de repères ou de règles. Mais sommes-nous, en tant qu'adultes, toujours bien placés pour les accompagner dans cette réflexion, alors que nous passons parfois autant, voire davantage de temps qu'eux sur nos propres écrans ? Et si une meilleure gestion du temps d'écran émergeait d'un dialogue entre générations, où chacun apprend de l'autre pour retrouver un usage plus équilibré du numérique ?

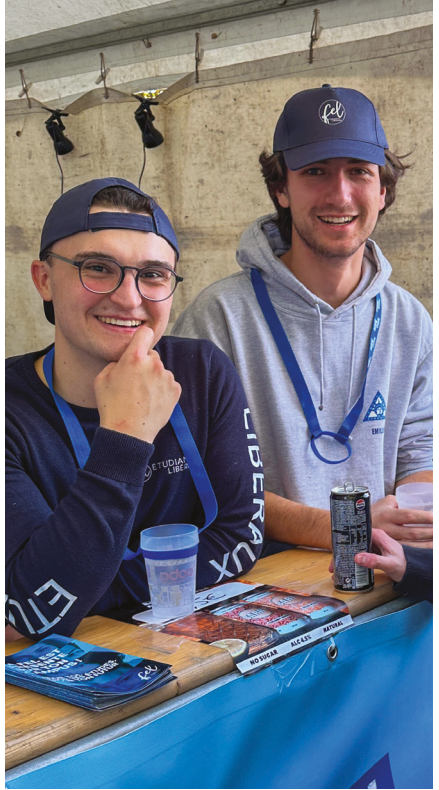
Si l'éducation aux médias vous intéresse, ou si vous souhaitez sensibiliser des jeunes à cette thématique, nous vous invitons à découvrir les activités proposées par Délipro Jeunesse ainsi que leur catalogue d'animations d'éducation aux médias.



Le projet contraception adopte un nouveau look et met à jour ses contenus !

www.mescontraceptifs.be

À découvrir à partir du 26 septembre 2025 !



OJ EXPRESS

O'YES MESCONTRACEPTIFS.BE

Le site *MonContraceptif.be* devient *MesContraceptifs.be*. Ce changement de nom, bien que subtil, est significatif. Louise-Marie Drousie, de l'équipe d'O'YES, explique que la contraception peut évoluer selon les étapes de vie, les envies, le corps ou les relations. Le possessif « mes » reflète la diversité des méthodes qui peuvent coexister ou se succéder, et l'importance d'une information fiable pour chaque personne. O'YES coordonne ce projet en collaboration avec les fédérations de planning familial de Belgique francophone pour garantir une information rigoureuse et adaptée aux réalités du terrain. Avec un ton bienveillant, inclusif et direct, le site s'adresse à toute personne, quel que soit son âge, sexe, genre ou expérience, et propose des informations claires et illustrées pour mieux comprendre la contraception et faire des choix éclairés. Il présente aussi une cartographie des centres de planning familial qui mettent en place des consultations en matière de contraception dite masculine.

Conçu comme une boîte à outils évolutive, le site sera enrichi selon les retours des professionnels et du public. Des témoignages ou vidéos pédagogiques y seront aussi intégrés.

DÉLIPRO JEUNESSE SUCCES STORY CONFIRMÉE !

Une des belles success stories de Délipro Jeunesse, ce sont les stages organisés pendant les vacances scolaires ! Nous n'exagérons pas : alors que les initiatives se multiplient chaque année, chacun des stages affiche toujours complet. Il faut dire que les animateurs accordent une grande importance au bien-être des jeunes et à leur sensibilité. Avec l'expérience, Délipro Jeunesse sait repérer les activités les plus appréciées pour créer des stages vraiment hors du commun. Grâce à l'expertise acquise et à une préparation minutieuse, les stages s'enchaînent sans jamais se ressembler. L'équipe veille toujours à s'ancrer dans la réalité des jeunes en choisissant des thématiques actuelles, qu'il s'agisse d'enjeux de société ou de tendances médiatiques.

Cet été, les enfants de trois à douze ans ont été éveillés et sensibilisés, à travers quatre stages créatifs ou médiatiques, au zéro déchet, à l'écologie, à l'univers de la Route 66 et au Pays d'Oz.

Tous se sont retrouvés à l'école de la Fléchère à Gouy-lez-Piéton ou à la Bibliothèque de Pont-à-Celles pour vivre de merveilleuses vacances.

FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS LIBÉRAUX

**NATHAN BERCKMANS ENTAME
UNE DEUXIÈME ANNÉE À LA
PRÉSIDENTIE DE LA FEL**

Après une première année riche en initiatives, entre visites d'ambassades, participation aux 24 heures vélos, lancement du désormais célèbre « Blue Cast » et ouverture d'un nouveau cercle sur le campus de Charleroi, Nathan Berkman a été réélu à la tête de la Fédération des Étudiants Libéraux. Durant ce second mandat, il souhaite renforcer l'implication des membres

dans les prises de position de l'organisation, tout en poursuivant le développement de contenus toujours plus créatifs et engageants. Une nouvelle année qui s'annonce ambitieuse, tournée vers l'innovation et la participation encore plus active des étudiants libéraux.

JEUNES MUTUALISTES LIBÉRAUX

SOIXANTE ANS ET UNE NOUVELLE ANTENNE !

Si l'ASBL a été reconnue le 12 juin 1965 sous le nom de « Fédération nationale des Jeunes mutualistes PLP (Parti pour la Liberté et le Progrès) », sa création remonte à un an plus tôt. Herman De Croo, futur ministre de l'Éducation Nationale, identifie la nécessité de créer, dans le paysage libéral, une Organisation de Jeunesse dédiée au bien-être des jeunes et axée sur les dimensions sociales et éducatives. En 1972, l'ASBL rejoint notre fédération d'Organisations de Jeunesse ; elle en est d'ailleurs l'un des membres fondateurs. Baptisée « Jeunes Mutualistes Libéraux » depuis 1998, l'Organisation de Jeunesse offre aujourd'hui des activités éducatives, culturelles et récréatives pour les jeunes et leurs familles, en Belgique et à l'étranger. Elle délivre par ailleurs le BACV, reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (voir page 29).



Pour son sixantième anniversaire, l'association est fière d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle antenne à La Louvière. Benjamin Cocriamont, directeur, se dit heureux de pouvoir à présent offrir de nouvelles activités aux jeunes venant de la région du Centre, après ceux de Bruxelles, Liège, Arlon, Wavre et Tournai.

JEUNES MR L'ENGAGEMENT NE PREND PAS DE VACANCES

Dans les sections locales comme au niveau national, les Jeunes MR imaginent de nouveaux concepts, repensent notre démocratie et surtout, la rendent plus vivante et plus proche des jeunes.

Parmi les initiatives marquantes, un souper politique a réuni une dizaine de jeunes autour de la députée Valérie Bluge, qui les a accueillis chez elle pour un échange convivial et sans filtre. Une belle manière de créer du lien et de parler politique autrement.

Pointons un autre projet innovant de l'été : le Run & Pol, organisé le 31 août. Cette course a rassemblé jeunes et mandataires pour un moment sportif suivi d'un moment d'échanges. Les participants ont tous versé un don au profit de l'association Sporte2Be, qui œuvre pour l'insertion socio-professionnelle des jeunes à travers le sport. Un bel exemple d'engagement solidaire et citoyen !



RESPONSIBLE YOUNG DRIVERS PAS DE FAUSSE NOTE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Aujourd'hui, les festivals de musique sont des lieux incontournables pour passer de bons moments entre proches. Ils offrent également un cadre idéal pour parcourir les allées et sensibiliser les festivaliers aux dangers de la conduite sous l'influence de l'alcool, de la drogue ou de la fatigue. « L'amusement ne rime pas avec inconscience », écrivait déjà Laura Gonzalez Schena, directrice des Responsible Young Drivers, dans les colonnes du Libre² en 2018. Afin de maximiser cette sensibilisation, les RYD peuvent compter, depuis 2019, sur le soutien de Bruxelles Mobilité, qui finance en partie leur présence dans un maximum de ces lieux de fête. Cette année, l'équipe a fait étape dans sept festivals : Jam'in Jette, Nuits Botaniques, Fêtes de la Musique au Cinquantenaire, Couleur Café, Brosella et Fiesta Latina. Dernière halte prévue : FrancoFaune, les 3, 4 et 11 octobre... avant de reprendre la route en 2026.

REFORM AU BORD DE L'EAU...

Chaque été, l'ASBL ReForm offre aux jeunes un large éventail de stages et séjours. Parmi eux, pointons ce beau moment qui a rassemblé à La Panne vingt-quatre jeunes âgés de six à seize ans et venant d'un peu partout en Wallonie. S'ils ont bien sûr pu profiter des plaisirs du littoral (baignade, cuistax, etc.), ils ont surtout eu la chance de participer à de grands jeux préparés par quatre animatrices bien inspirées. Les équipes créées se voulaient diversifiées en termes d'âge et de région d'origine pour favoriser un maximum la cohésion. Un objectif atteint, si l'on en croit les nombreux contacts maintenus entre les jeunes et leur souhait de revenir chaque année !

Cap maintenant sur Thoricourt, petit village de la commune de Silly, où s'est tenue la vingt-quatrième édition du Festival Théâtre au vert. Partenaire depuis de nombreuses années de l'événement, l'ASBL ReForm organise toujours en août, dans son antenne de Silly, un stage tournant autour du théâtre (marionnettes, théâtre d'ombres, etc.) ou d'un spectacle programmé. Cette année, les enfants de quatre à six ans ont laissé libre cours à leur imagination sur la thématique de l'étang avant d'assister à la représentation du spectacle *En barque*. Un très beau moment de poésie !



BESACE THIBOU VOUS ATTEND POUR UNE CHOUETTE SOIRÉE !

Le 11 octobre prochain, de 17h à 23h, se déroulera un des événements phares de la Besace : la Nuit de l'Obscurité !

Initié par l'ASCEN et subsidié par Innoviris, l'événement tend à conscientiser le grand public à la pollution lumineuse et son impact direct sur la faune, la flore, l'économie d'énergie et l'observation astronomique. À travers une foule d'activités (balades nature et contées, observations, conférences, démonstrations, expositions, ateliers créatifs,...), l'ASBL Besace encourage

l'esprit critique et la pose d'actions concrètes dès le plus jeune âge. Cette année, des changements et nouveautés sont à souligner : À Liège, au Parc Naturel Hautes Fagnes-Eifel, la Besace passe d'organisateur à partenaire. Vous la retrouverez donc sur son propre stand. À Bruxelles, la Nuit au Rouge-Cloître d'Auderghem sera plus grande, avec davantage de partenaires dont ReForm, qui y impliquera activement ses jeunes, et Anne-Lise Combeaud, illustratrice de l'affiche et créatrice de la nouvelle mascotte de l'événement : Thibou ! Ce jeune hibou prend le contre-pied du Grand-Duc du logo original et personnifie les valeurs de l'événement tout en ancrant la dynamique jeune et familiale de la Nuit.

ÉLÉONORE SIMONET, JEUNE & MINISTRE



Pour cette première édition du *Bleuet*, il nous tenait à cœur d'interviewer une personne qui incarne la jeunesse libérale. C'est donc tout naturellement que notre dévolu s'est jeté sur la plus jeune Ministre libérale de notre gouvernement fédéral, bruxelloise de surcroît : Éléonore Simonet. Ministre des Indépendants, des PME et des Classes moyennes, elle nous décrit son parcours et ses ambitions pour la législature.



UN PARCOURS DE JURISTE

Avant d'évoquer son quotidien de Ministre, nous nous sommes intéressés au parcours d'Éléonore Simonet. Aujourd'hui avocate en droit des sociétés, elle a suivi un parcours de droit à Saint-Louis Bruxelles et a obtenu un master en justice civile et pénale à l'UCLouvain.

JEUNES & LIBRES : POUR QUELLES RAISONS VOUS ÊTES-VOUS TOURNÉE VERS LE DROIT ?

Éléonore Simonet, Ministre des Indépendants, des PME et des Classes moyennes : Pendant mes secondaires, je m'intéressais à la médecine, mais, en rhéto, j'ai réalisé que ce n'était pas pour moi. Je voulais comprendre les structures complexes de l'État, et le droit m'a offert cette clé, tout en développant mon esprit critique. Contrairement à l'idée reçue, le droit n'est pas juste un apprentissage par cœur, c'est surtout réflexion, synthèse et analyse. Même si la première année a été difficile, je ne regrette pas mon choix.

Cette formation m'est utile au quotidien. En prenant mes fonctions, j'ai dû vite maîtriser le monde des indépendants et PME. Mon esprit d'analyse me permet d'aller à l'essentiel, ce qui est précieux face à la charge de dossiers. Je n'ai pas peur des textes législatifs, cela m'aide à construire des stratégies, à utiliser la loi efficacement et à proposer des idées innovantes.

J&L : QUELLE ÉTUDIANTE ÉTIEZ-VOUS ?

E.S. : Je n'étais pas l'étudiante la plus assidue au cours. J'ai pleinement profité de ma vie étudiante et des petits plaisirs de la vie : sortir avec mes amis, me balader, boire un verre, faire une expo, assister à un concert... Une vraie Bruxelloise, en somme.

Durant mes études, je me suis investie chez les Jeunes MR, même si je n'avais pas de poste à responsabilités. J'ai tout de même été vice-présidente des Jeunes MR de Woluwe-Saint-Lambert, une section très soudée, où j'ai organisé des meetings et participé à plusieurs événements.

À l'université, je papillonnais entre différents cercles libéraux comme la FEL, mais aussi au-delà. J'ai toujours aimé parler de tout avec tout le monde, ce qui explique que la plupart de mes amis sont socialistes ou écolos ! Cette ouverture n'a fait que renforcer ma propre conviction libérale.

J&L : QUEL EST LE MOMENT LE PLUS MARQUANT DE VOS ÉTUDES ?

E.S. : Je suis partie en Erasmus à Vienne qui est une des plus belles expériences de ma vie. Je le conseille vivement à tous les jeunes qui en ont la possibilité !

UNE ASCENSION POLITIQUE FULGURANTE

En 2024, Eléonore Simonet se présente aux élections régionales bruxelloises depuis l'avant-dernière place sur la liste, mais crée la surprise en réalisant le dixième meilleur score de son parti. Éluée députée, elle quitte rapidement ce poste pour devenir Ministre fédérale quelques mois plus tard.

J&L : COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS VOTRE RÉSULTAT AUX DERNIÈRES ÉLECTIONS ?

E.S. : C'est un mélange de plusieurs facteurs. J'étais très présente sur le terrain, que ce soit dès 7h30 devant le métro ou devant le Carrefour de Marius Renard, où je suis même devenue amie du vigile. J'ai aussi beaucoup écrit de courriers et réalisé des vidéos. Je ne saurai jamais ce qui a vraiment fait la différence. Je suis aussi fière d'être la fille de mon père, dernier Ministre-Président libéral de la Région, qui a laissé un bon souvenir. Même aujourd'hui, en tant que Ministre, je vois que les gens se rappellent son engagement jusqu'à sa mort pour notre Région et Anderlecht.

J&L : QUELLE A ÉTÉ VOTRE RÉACTION, LE SOIR DES RÉSULTATS ?

E.S. : Indescriptible ! Réaliser que tant de Bruxellois m'ont fait confiance malgré mon jeune âge, c'est fort. Ils ont vu ma motivation. Ça donne envie de prendre ses responsabilités et de me battre pour mes priorités bruxelloises : la sécurité, la mobilité et une meilleure gestion budgétaire.

J&L : ET LORS DE VOTRE DÉSIGNATION COMME MINISTRE ?

E.S. : J'étais très heureuse qu'un accord soit trouvé pour former le gouvernement Arizona. Je me suis aussi dit : ça va peut-être faire bouger Bruxelles. Mais imaginer en faire partie ? Pas une seconde. Un article avait évoqué mon nom dans le casting. Pour une première élection, être citée, c'était déjà énorme, même si je pensais que le journaliste avait un peu tiré ça de son chapeau.

J'étais au téléphone avec mon frère, et il me dit en rigolant : « Et alors, on ne t'aurait pas appelée par hasard ? » Et là, comme dans un film, mon CarPlay s'allume : je vois s'afficher "Georges-Louis Bouchez". Il était 23h30. À cette heure-là, ce n'est pas pour une brou-

tille. Il m'explique son choix, puis me demande : « Est-ce que tu accepterais de devenir Ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des PME ? »

J'ai accepté avec humilité mais une immense détermination. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit, entre le stress et la relecture de l'accord de coalition. Et à 8h30, j'étais au Palais pour prêter serment.

J&L : AVEC UNE ASCENSION SI RAPIDE, COMMENT NE PAS PERDRE LE SENS DES RÉALITÉS ?

E.S. : Il faut être bien entouré, tant sur le plan personnel que professionnel. Mon cabinet est une petite équipe soudée. Je voulais un climat de respect mutuel. C'est essentiel pour avancer ensemble au service des indépendants, PME et classes moyennes.

Je pense être restée la même, et j'ai d'ailleurs dit à mes proches de me recadrer si jamais je déraille.

Et puis, avec mon père, qui est décédé quand j'avais neuf ans, j'ai vu ce que c'était l'avant et l'après. Être ministre, c'est se mettre au service de l'État. C'est s'y consacrer à 100% pour pouvoir présenter un bon bilan. Mais je le sais : tout cela est temporaire.

SON MINISTÈRE ET SES PROJETS

J&L : EN QUOI VOTRE PORTEFEUILLE DE COMPÉTENCES REJOINT-IL VOS PRÉOCCUPATIONS ET VOTRE EXPÉRIENCE ?

E.S. : Je suis moi-même indépendante, donc je connais bien la réalité du terrain. J'aime dire que je suis l'avocate des indépendants et des PME : avant, je défendais des intérêts particuliers, aujourd'hui, je défends ce que je considère comme l'intérêt général.

On compte près de 1,3 million d'indépendants et 1,167 million de PME. Elles sont partout, de la startup lancée dans une chambre au commerce de quartier. Elles représentent 99,4% des employeurs privés : les soutenir, c'est servir l'intérêt général.

Je m'inscris dans la vision du gouvernement axée sur la compétitivité, la liberté d'entreprendre et plus de flexibilité. Objectif : atteindre un taux d'emploi de 80% d'ici 2030. Et ça passera par les PME. Mon rôle, c'est de les soutenir, renforcer leur statut et leur simplifier la vie.

J&L : QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LE STATUT D'ÉTUDIANT ENTREPRENEUR ?

E.S. : C'est une vraie porte d'entrée vers l'indépendance, mais il reste trop flou, complexe et méconnu. Il faut le valoriser davantage. C'est un tremplin important, au même titre que le statut d'indépendant complémentaire. Depuis sa création en 2017, plus de 8 300 étudiants en ont bénéficié. C'est encourageant, mais on peut faire mieux. Mon cabinet travaille à une réforme pour le rendre plus clair et accessible.

Lors de rencontres avec des jeunes, plusieurs pistes concrètes ont été évoquées : par exemple, relever l'âge plafond pour conserver le statut plus longtemps, mais cela représente un coût très élevé.

On va clarifier le parcours de fin d'études pour prolonger le statut jusqu'à la fin du trimestre d'obtention du diplôme. Il est désormais clair qu'une année de mémoire ou de thèse permettra de conserver le statut. On regarde aussi la possibilité de relever les plafonds de défiscalisation. L'idée, c'est vraiment d'en faire un tremplin solide.

J&L : COMMENT ENCOURAGERIEZ-VOUS LES JEUNES À DEVENIR ENTREPRENEUR ?

E.S. : Pour encourager les jeunes à se lancer, il faut leur montrer que le statut d'indépendant a évolué positivement et continue de s'améliorer. L'accompagnement au démarrage est essentiel, et c'est sur ces leviers que je veux agir.

Par exemple, je propose de revoir le calcul des cotisations sociales : si elles étaient mensuelles, on éviterait de payer un trimestre complet pour un seul mois d'activité. Je veux aussi supprimer les majorations disproportionnées. Aujourd'hui, un simple oubli peut coûter jusqu'à +10%, ce qui est décourageant.

Pour les femmes, à partir de 2026, les cotisations sociales seront suspendues pendant deux trimestres après un accouchement, sans impact sur la pension. On veut aussi améliorer la protection sociale en cas de maladie, en introduisant l'invalidité partielle : il faut permettre à quelqu'un de continuer à travailler à temps partiel, à sa mesure.

Je veux aussi garantir un vrai droit à la seconde chance. L'échec ne devrait pas marquer à vie. Il faut y sensibiliser les banques, car les statistiques montrent que ceux qui ont connu une faillite ont moins de risques d'en vivre une seconde et que la fraude reste très minoritaire.



Enfin, il y a un énorme enjeu de simplification administrative. Mon objectif de fond, c'est « zéro paperasse inutile ». On veut une administration simple, lisible, efficace.

J&L : QUELS SONT VOS OBJECTIFS DURANT CETTE LÉGISLATURE ?

E.S. : Je veux plus d'indépendants et de PME, mieux protégés, avec un statut social renforcé. Hors de question d'augmenter les cotisations sociales : entreprendre est déjà un pari risqué, on doit les soutenir, pas les alourdir. Je vise aussi des progrès pour l'entrepreneuriat féminin (accès au financement, congé maternité). Aujourd'hui, seuls 36% des indépendants sont des femmes. Je veux entendre leur voix, prendre en compte leur parcours, leurs difficultés et leurs besoins. Pour nourrir cette réflexion et ouvrir le dialogue, j'ai lancé les rencontres Good Morning Business. J'invite d'ailleurs toutes les entrepreneuses intéressées à y participer en me contactant à l'adresse suivante : eleonore.simonet@simonet.belgium.be.

D'autres éditions sont prévues !

Enfin, pour les start-up, je veux lever les obstacles et multiplier les opportunités. Mon cap est clair : rendre l'entrepreneuriat plus accessible à toutes et tous.

J&L : CONSIDÉREZ-VOUS VOTRE JEUNE ÂGE COMME UN FREIN OU UN LEVIER ?

E.S. : J'ai vingt-sept ans, certains collègues en ont septante, mais au Conseil des ministres, ma parole pèse autant que celle des autres. Ce qui est plus difficile, c'est quand on me répond : « On a toujours fait comme ça ». La jeunesse, c'est une force : on apporte de l'énergie, des idées neuves. Mais je crois aussi à la richesse du mélange des générations. Dans mon équipe, elles sont toutes représentées.

J&L : SI VOUS POUVIEZ CRÉER UNE NOUVELLE ORGANISATION DE JEUNESSE, QUELLE SERAIT-ELLE ?

E.S. : Ce serait Les Entrepreneurs Libéraux, une structure pour promouvoir la liberté d'entreprendre chez les jeunes, chère aux valeurs libérales, et qui traiterait des sujets concrets comme la réforme du statut d'étudiant-entrepreneur.

J&L : SI VOUS POUVIEZ VOUS ADRESSER À LA JEUNE FEMME QUE VOUS ÉTIEZ À LA FIN DES ÉTUDES SECONDAIRES, QUE LUI DIRIEZ-VOUS ?

E.S. : Avec mon chef de cabinet, quand on a envie de faire quelque chose et qu'on décide d'y aller à fond, on dit « Full force ». Alors je lui dirais : « Full force, fonce,

toujours dans le respect. Et tu vas te planter à l'université, tu vas doubler, mais ce n'est pas une fin en soi. »

J&L : ET QUE SOUHAITERIEZ-VOUS À LA FEMME QUE VOUS SEREZ DANS DIX ANS ?

E.S. : Je lui souhaiterais d'être heureuse, dans sa vie professionnelle comme dans sa vie privée. J'aimerais qu'elle puisse se dire qu'elle a laissé derrière elle un bon bilan. Et surtout, qu'elle n'ait aucun regret, parce qu'il vaut mieux vivre avec des remords qu'avec des regrets.



ELLIOTT FACE

AU HARCÈLEMENT

SCOLAIRE LGBTQIA+

Délipro
Jeunesse.be



« Cher journal, je déteste le sport. Alexis et Raphaël se sont encore acharnés sur moi. Qu'est-ce que j'ai bien pu leur faire pour mériter autant de haine ? »

Ces mots sont ceux d'Elliott, personnage fictif imaginé par DÉLIPTRO JEUNESSE et son équipe de jeunes. Son témoignage, inspiré de situations bien réelles, sert de fil rouge à cette nouvelle animation scolaire dédiée à la lutte contre les discriminations et le harcèlement liés à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre.

LE HARCÈLEMENT, UNE SITUATION PRÉOCCUPANTE

Même si les données manquent et que de nombreuses études et enquêtes sont toujours en cours, les témoignages se multiplient : le harcèlement scolaire est un véritable fléau. Les causes sont multiples et peuvent notamment trouver leur origine dans l'orientation sexuelle d'un individu. Déjà en 2012, l'UNESCO révélait qu'en Belgique, près de la moitié des jeunes lesbiennes, gays et bisexuel(le)s interrogés avaient subi des moqueries, 39% des insultes, 36% un isolement social et 21% des intimidations. Plus généralement, plus d'un élève sur vingt en Wallonie et à Bruxelles déclarait avoir été victime de harcèlement à l'école, selon l'enquête HBSC 2022 du SIPES-ULB (Service d'Information, Promotion, Éducation Santé). Pour mieux se représenter les choses, cela représente environ un élève par classe. Mais c'est sans compter les victimes « non déclarées »... Heureusement, la parole se libère petit à petit et des actions de prévention et sensibilisation se mettent en place.

DÉLIPTRO JEUNESSE EN ACTION

Depuis plusieurs années, Déipro Jeunesse propose des animations dès la cinquième primaire pour sensibiliser les élèves aux discriminations et au harcèlement, à travers ses modules « Touche pas à mon pote », « C'était pour rire... Stop au harcèlement » et « Discrimin'Action ». Pourtant, sur le terrain, les animateurs sont encore régulièrement témoins de propos homophobes ou transphobes de la part de jeunes. Une tendance confirmée par une étude du JOP (Jeugdonderzoeksplatform) en 2023 : près d'un élève sur cinq juge aujourd'hui qu'une agression envers un homosexuel est « acceptable », contre un sur dix en 2018.

Face à cette réalité, l'équipe a souhaité créer une animation spécifiquement dédiée à la lutte contre les discriminations envers les personnes LGBTQIA+, afin d'encourager ouverture d'esprit, solidarité et tolérance. Jean et Adeline, animateurs de Déipro Jeunesse, ont mené quatre mois de recherches et de formations (de septembre à décembre 2024) sur ce

sujet. Ils se sont appuyés sur l'expertise de Pixiels (Fédération des jeunes Queer de Belgique), de psychologues et de professionnels spécialisés en EVRAS. C'est ainsi qu'ont vu le jour les prémices de « C'est pas un choix », un titre rappelant que l'orientation sexuelle n'est pas une décision, mais un fait.

UNE ANIMATION « PAR DES JEUNES, POUR DES JEUNES »

Entre janvier et avril 2025, sur une petite dizaine de jeudis après-midi, Jean et Adeline ont travaillé avec sept volontaires du Collège Notre-Dame-de-Belevue à Dinant, dans le cadre de l'atelier « P90 » (nonante minutes consacrées au dépassement de soi, à l'émerveillement ou à la découverte). Ensemble, ils ont imaginé une histoire immersive et porteuse de sens : celle d'Elliott, jeune homosexuel victime d'homophobie, notamment à l'école.

Les jeunes ont été impliqués dans toutes les étapes, du scénario à la réalisation et à la création du court-métrage, support central de l'animation. Le film a été tourné à la première personne à l'aide d'une GoPro : ce choix permet une immersion totale pour susciter l'empathie et « se mettre à la place de ». Afin de peaufiner l'animation, la vidéo a ensuite été divisée en différentes séquences, présentées sous forme de diaporama, chacune représentant un jour de la semaine d'Elliott pour pouvoir, jour après jour, s'identifier à lui. À la suite de chaque projection, des activités et discussions sont organisées, s'appuyant entre autres sur un journal intime fictif, créé de toutes pièces mais plus vrai que nature. Elliott partage ainsi un témoignage fictif mais inspiré de faits réels : moqueries, insultes, coups... infligés notamment par Alexis et Raphaël, deux de ses harceleurs. L'effet pervers de la situation est qu'Elliott semble avoir accepté sa situation : résigné, il banalise son cas et est incapable de trouver une issue. Comment sortir d'un cycle de harcèlement ? Comment conscientiser les harceleurs ? Où s'arrête la « blague » et où commence le harcèlement ?



PREMIER ACTE

Du 12 au 16 mai, à la veille de la Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, Déipro Jeunesse a présenté « C'est pas un choix » dans neuf classes de l'enseignement secondaire, réparties sur trois écoles : l'Athénée Royal de Pont-à-Celles, l'Institut Notre-Dame de Thuin et le Collège Notre-Dame-de-Belevue (classes de quatrième et cinquième secondaire). Les élèves ont été invités à se mettre dans la peau d'autrui, à questionner leurs préjugés, à les déconstruire et à faire preuve de solidarité et d'ouverture d'esprit.

Au fil de la journée, les échanges se sont libérés, brisant les tabous autour du harcèlement et des discriminations, qu'elles soient liées à l'orientation sexuelle ou non. Le message clé : être LGBTQIA+ « c'est pas un choix » mais « c'est ton choix » de respecter l'autre et de refuser toute discrimination. Déipro Jeunesse ne cherche pas à faire du militantisme mais veut convaincre les jeunes que, même s'ils peuvent ne pas comprendre, ne pas être d'accord et avoir leur opinion propre, ils n'ont pas le droit d'empêcher les autres de vivre ou de les discriminer pour ce qu'ils sont. Aux jeunes de conclure : « Ce n'est que le début, on ouvre un meilleur avenir pour les prochaines générations. » « Peu importe ce qu'on est, on doit être respecté parce qu'on est tous humains. »

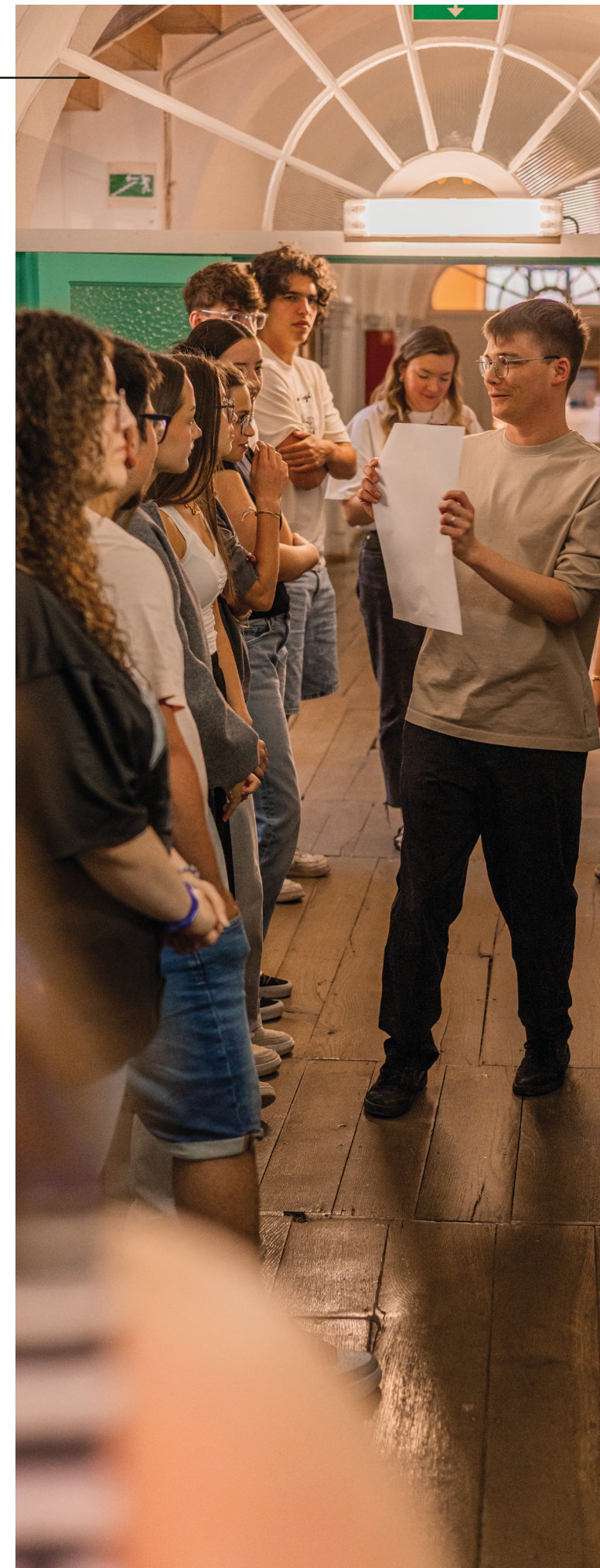
“ ÊTRE LGBTQIA+
« C'EST PAS UN CHOIX »
MAIS
« C'EST TON CHOIX »
DE RESPECTER L'AUTRE
ET DE REFUSER TOUTE
DISCRIMINATION. ”



ET APRÈS ?

« C'est pas un choix » a rencontré un franc succès. Si 2025 marque la fin de la première phase, l'équipe de Déipro Jeunesse compte bien revenir en force en 2026. L'animation, réservée au public du secondaire, ne figurera pas dans le catalogue habituel : elle sera proposée à des moments clés, comme la semaine précédant la Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, pour maximiser son impact.

Tous les animateurs de Déipro Jeunesse seront formés à ce module pour l'année prochaine afin de multiplier les binômes et d'intervenir dans davantage de classes, d'écoles et de régions. Objectif : contribuer à une société plus inclusive, où chaque jeune se sent accepté tel qu'il est.





UN ÉTÉ RICHE EN DÉCOUVERTES AUX JEUNES MUTUALISTES LIBÉRAUX

Les animateurs des **JEUNES MUTUALISTES LIBÉRAUX (JML)** ne manquent pas d'originalité et de créativité lorsqu'il s'agit d'établir le programme estival proposé aux jeunes venant des quatre coins de la Wallonie. Grâce à leur connaissance du secteur et leur expertise en animation, les équipes ont su mettre les petits plats dans les grands et offrir de nombreuses activités autour de thématiques et préoccupations qui leur sont chères. Votre magazine *Bleuet* vous propose un petit tour d'horizon de ces sept semaines empreintes d'art, d'aventures, d'éclats de rire et de moments de complicité.



DES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES RICHES DE SENS ET CRÉATIVES

Travailler au sein d'une Organisation de Jeunesse, c'est offrir aux jeunes un espace pour s'exprimer, expérimenter et partager leur perception du monde. Les animateurs des JML l'ont bien compris, comme en témoigne l'antenne de Wavre. Début juillet, les enfants ont ainsi eu l'occasion de découvrir et explorer différents styles musicaux et de tester divers instruments au Musée des Instruments de Musique, à Bruxelles. Plus tard, en août, le programme a laissé place à la découverte de cultures et d'horizons lointains, tout en restant ancré sur le sol brabançon (mais aussi esneutois, avec l'équipe de l'antenne de Liège).

À Tournai, l'approche est tout aussi réfléchie : « Pour définir les thématiques et le programme d'activités de l'été, je m'inspire de ce qui a bien fonctionné pendant l'année, des grandes tendances, et des souhaits des jeunes », nous explique Gaëlle André, animatrice à l'antenne de Tournai. Elle ajoute : « Je laisse une place à l'imaginaire et, pour y plonger les jeunes, je crée à chaque fois un décor différent ». C'est ainsi que les fées, Indiana Jones ou encore les sorciers de Poudlard ont rythmé les journées estivales des participants aux stages.

Par ailleurs, deux projets d'été ont bénéficié du soutien direct de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de la circulaire « Soutiens aux projets jeunes ». À Arlon, les jeunes ont appris, auprès d'une couturière professionnelle, à donner une vie nouvelle aux tissus et à créer des objets uniques, stylés et écolos. À Tournai, un projet intergénérationnel a permis de réunir jeunes et seniors autour d'une création artistique mêlant imaginaire et expression, les participants donnant vie à des histoires grâce au kamishibai, un théâtre d'images traditionnel.

Quelles que soient les thématiques explorées ou les antennes impliquées, les jeunes participent à une grande diversité d'activités : se succèdent ainsi ateliers créatifs, culinaires et d'expression, grands jeux, moments d'introspection (comme lorsque les jeunes complètent leur grimoire personnel lors du stage Harry Potter) ou encore sorties extérieures sportives et culturelles.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE PORTÉE AU BIEN-ÊTRE ET LA BIENVEILLANCE

À Tilff, en province de Liège, la pratique artistique s'est accompagnée de la préparation, par les jeunes eux-mêmes, de leurs repas de midi et collations (salade de fruits, pâtes aux légumes de saison, sandwichs variés, etc.). Ariane Guissard, animatrice, en est convaincue : « Manger ce qu'on a préparé ensemble renforce la convivialité et motive les jeunes qui n'en ont pas l'habitude à consommer plus de fruits et légumes ». Au rappel de l'importance d'une alimentation saine et variée s'ajoute celui des bienfaits de l'activité physique et de la vie au grand air. À Tournai, par exemple, les enfants ont observé les animaux ou encore découvert les mystères du monde de la forêt.

La santé mentale des jeunes, véritable enjeu actuel, ne fut pas oubliée ! L'antenne luxembourgeoise des JML, a ainsi organisé un stage sur la thématique du bien-être, intitulé « Positive attitude ». Au programme : des activités pour s'exprimer, s'amuser et surtout créer du lien autour du chant,

des arts du cirque, des jeux de société ou du jardinage. Pour mener à bien son projet, Sophie Moreau, animatrice à Arlon, a pu s'entourer de partenaires de confiance (Maison de jeunes, Service d'Action en Milieu Ouvert, etc.).

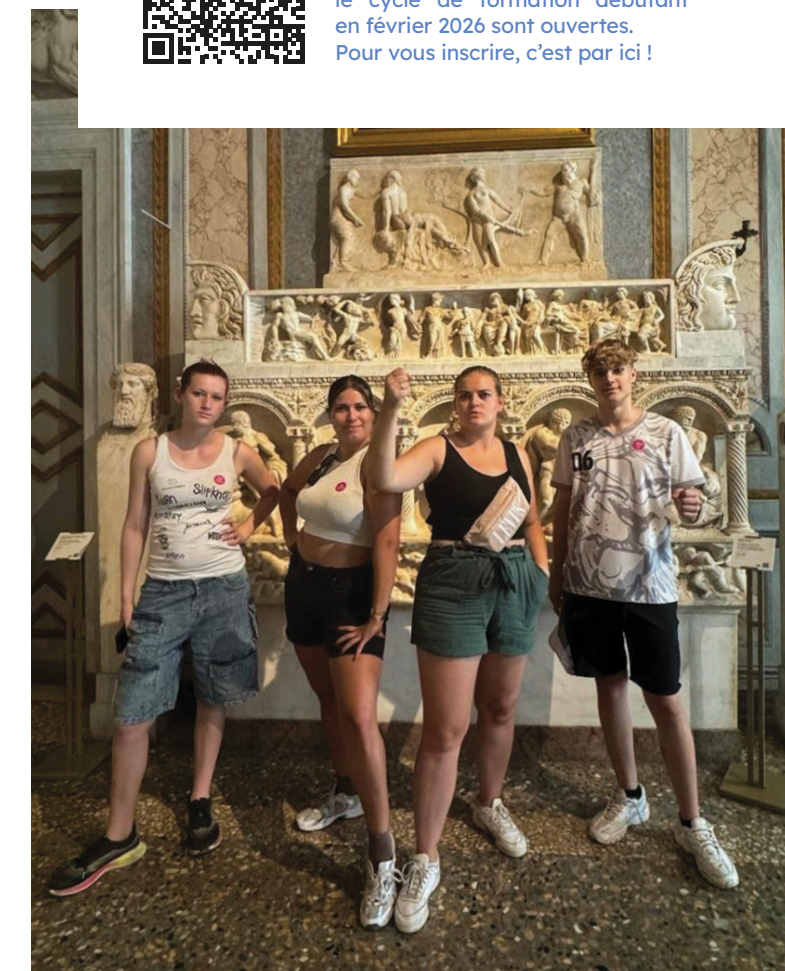
SÉJOURS ICI ET AILLEURS

Les JML organisent aussi avec les jeunes qui souhaitent vivre des aventures inoubliables des séjours à l'étranger et en Belgique. Début juillet, un petit groupe de jeunes a ainsi pris la direction de Rome pour découvrir les richesses historiques et culturelles de la Ville éternelle. « Être loin de la maison permet l'apprentissage de l'autonomie et soude le groupe. Cet esprit de cohésion est très important pour nous », souligne le directeur de l'Organisation de Jeunesse, Benjamin Cocriamont.

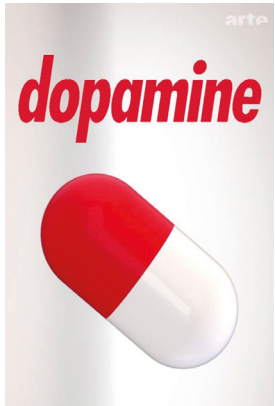
En août, place à l'aventure, dans le cadre magique des Hautes Fagnes. Des jeunes intrépides ont pu se tester à l'escalade, la tyrolienne, l'accrobranche et l'orientation en pleine nature. Le tout, sous la houlette d'animateurs motivés, dont certains ont été formés par les JML eux-mêmes. L'association propose en effet aux jeunes qui le souhaitent de passer leur Brevet d'animateur de Centres de Vacances. Cette formation théorique s'accompagne de stages pratiques en séjours résidentiels, comme celui de Malmédy. Proposer des stages et séjours pour enfants et adolescents animés par d'autres jeunes motivés, encadrés et formés, c'est ça aussi l'esprit Organisation de Jeunesse !



Vous êtes parents ou travaillez avec des jeunes de seize à vingt-quatre ans ? Les inscriptions pour le cycle de formation débutant en février 2026 sont ouvertes. Pour vous inscrire, c'est par ici !



Parce qu'apprendre, s'inspirer et s'émerveiller se cultivent, nous sélectionnons pour vous, dans chaque numéro du *Bleuet*, quelques outils à explorer. Podcasts, livres, documentaires, expositions, séries... sont autant de ressources pour éveiller la curiosité, nourrir les idées et enrichir les projets portés par et pour les jeunes.



DOPAMINE

Pour aider les jeunes à mieux comprendre le fonctionnement des réseaux sociaux, nous vous recommandons vivement de regarder avec eux la série documentaire *Dopamine*. Imaginée et réalisée par Léo Favier, cette web-série décrypte avec humour et pédagogie comment les applications et réseaux sociaux captent notre attention et développent notre addiction en stimulant la production de dopamine, le neurotransmetteur du plaisir et de la motivation.

Le ton non-moralisateur, ludique, impertinent et accessible devrait plaire aux jeunes. Les références à des concepts neuroscientifiques et leur vulgarisation en font d'autre part un outil pédagogique précieux auquel recourir avec des adolescents et jeunes adultes.

MIEUX S'INFORMER

L'information est à notre service, et non l'inverse ! Dans son ouvrage *Mieux s'informer*, Anne-Sophie Novel, journaliste indépendante, propose une méthode pour sortir de la fatigue et l'évitement informationnels.

L'ouvrage fait partie de la collection « Je passe à l'acte », éditée chez Actes Sud, une collection qui apporte un ensemble de réponses à tous ceux qui manifestent le désir d'agir ici et maintenant, ensemble.

Outre les outils concrets que l'on y trouve, on a particulièrement aimé la manière dont l'ouvrage est structuré, rappelant les méthodes de l'Education permanente. Après avoir posé le constat de départ, la journaliste nous invite en effet à un travail d'introspection (de quoi ai-je vraiment besoin ?) avant de passer à l'action (analyser l'information et trouver les sources les plus fiables) et d'entreprendre un travail de sensibilisation autour de soi.



NOTRE INVITÉE VOUS RECOMMANDE



 Si vous êtes curieux des initiatives prises par notre Ministre fédérale Eléonore Simonet pour soutenir l'esprit d'entreprendre, initiatives qu'elle évoque d'ailleurs dans son interview page 20, n'hésitez pas à écouter le dernier épisode du podcast #30MinutesAvec, réalisé par Consulex, une ASBL créée par des étudiants de l'ULiège pour d'autres étudiants.



JEUNES & LIBRES ASBL
 Fédération des Organisations de Jeunesse libérales
 Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
 02.500.50.85 - info@jeunesetlibres.be - www.jeunesetlibres.be



BESACE ASBL
 Pour un voyage plus inclusif et respectueux de l'environnement
 Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
 02.500.50.70 - asbl@besace.be - www.besace.be



DÉLIPRO JEUNESSE ASBL
 Spécialisée dans l'éducation aux médias et à la citoyenneté
 Rue de Marchienne 170 - 6534 Gozée
 071.84.62.12 - info@deliprojeunesse.be - www.deliprojeunesse.be



FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS LIBÉRAUX ASBL
 Promouvoir un libéralisme fondé sur la liberté, le progrès, la responsabilité et la démocratie auprès des étudiants de l'enseignement supérieur
 Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
 02.500.50.55 - info@etudiantsliberaux.be - www.etudiantsliberaux.be



JEUNES MR ASBL
 Intéresser les jeunes à la politique et leur donner l'envie de façonner le monde qui les entoure
 Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Saint-Gilles
 02.500.50.60 - info@jeunesmr.be - www.jeunesmr.be



JEUNES MUTUALISTES LIBÉRAUX ASBL
 Dédiée à l'épanouissement et au développement des jeunes
 Rue de Livourne, 25 - 1050 Bruxelles
 02.537.19.03 - info@jmlib.be - www.jmlib.be



ORGANIZATION FOR YOUTH EDUCATION & SEXUALITY ASBL
 Sensibiliser les jeunes à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle
 Rue du fort 85 - 1060 Saint-Gilles
 02.303.82.14 - hello@o-yes.be - www.o-yes.be



REFORM ASBL
 Permettre aux jeunes de participer activement à la vie culturelle et sociale
 Rue de Paris, 1 - 1050 Bruxelles
 02.511.21.06 - info@reform.be - www.reform.be



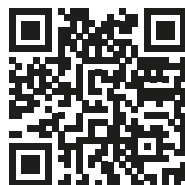
RESPONSABLE YOUNG DRIVERS WALLONIE-BRUXELLES ASBL
 Sensibiliser les jeunes à se déplacer de façon responsable
 Place des Barricades 9 - 1000 Bruxelles
 02.513.39.94 - info@rydwb.be - www.rydwb.be



Jeunes & libres

LA FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS
DE JEUNESSE LIBÉRALES

RETROUVEZ-NOUS
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX !



Ce numéro a été réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.